

Au programme de la séance de ce soir :

La haine mène-t-elle le monde ?

Tel le diable, dont on dit que sa plus grande ruse est de parvenir à nous faire croire qu'il n'existe pas, la haine se dérobe et échappe à l'interrogation. La débusquer sera l'un de nos objectifs lors du Café Philo de ce soir...



La haine est une question qu'on préfère généralement éviter. Depuis le fameux « peace and love » des années soixante, on aime se raconter que les hommes sont bons et que la haine n'est qu'un accident de parcours.

C'est ce que remarquait le philosophe André Glucksmann dans son livre *Le discours de la haine* (Plon, 2004) : « Visitez les librairies, parcourez les bibliothèques, recensez les catalogues », écrivait-il, « vous y trouverez tant et tant d'ouvrages consacrés à l'amour et si peu à la haine. Effarante disproportion, un pour mille ? Un pour dix mille ? Tout se passe comme si la haine n'était que l'envers de l'amour, sa dépression, son manque, ou la somme psychologique de ses échecs, le miroir de son absence ».

Il n'en a pas toujours été ainsi. L'Antiquité gréco-romaine, par exemple, était beaucoup plus lucide : il suffit de relire à ce sujet les grands récits mythologiques. Médée, Atrée, et tant d'autres, se livrent pieds et poings liés à la haine destructrice, à laquelle ils sacrifient tout. Quant aux fables de La Fontaine, elles regorgent de récits dans lesquels éclate la haine dans son horrible gratuité : « Si ce n'est toi, c'est donc ton frère ».

La question essentielle, et peut-être l'unique question à se poser, serait donc la suivante : la haine est-elle première ou seconde ? Faut-il voir en elle la regrettable réponse aux injustices du monde, ou doit-on considérer qu'il existe en chacun de nous une réserve de haine qui n'a besoin que d'un prétexte pour se manifester ? A la question du Mal, et à ceux qui en rendaient responsables les « mauvais éducateurs », les Stoïciens latins répondaient : qui a donc éduqué les mauvais éducateurs ? Parallèlement, il est légitime de demander à tous ceux qui ne voient en la haine que la réponse à une agression d'où provient la dite agression.

Afin d'éviter un renvoi à l'infini, n'est-il pas plus rationnel de penser que la haine est un sentiment ancré dans la nature humaine ? Ne faut-il pas lui accorder une place, plutôt que de déployer la panoplie des excuses répétitives qui camouflent le réel au lieu de l'éclairer ? Faut-il aller jusqu'à supposer l'existence, au cœur de la psyché, d'un « instinct de mort », voire imaginer, comme l'a fait, sans être suivi par ses pairs, le psychanalyste Anthony Storr, un *instinct de destruction* (livre paru chez Calmann-Lévy en 1973) face auquel la modernité offrirait de moins en moins de barrières ?

Quoi qu'il en soit, examiner sereinement le sentiment de haine, en démonter les ressorts, en décrypter la logique, sont sans doute la meilleure façon de s'en protéger. C'est le bel objectif que nous poursuivrons ensemble pour ce premier Café Philo de notre saison 2009/2010.

dernière séance



La recherche du bonheur est-elle une préoccupation majeure de nos contemporains ?

En tout cas, ce thème a attiré de très nombreux participants et, ce qui est inhabituel pour la dernière séance de l'année, beaucoup de nouveaux venus.

En présentant de façon accessible la philosophie de Spinoza, ce qui était une demande déjà ancienne de nos adhérents, le président de l'association Café Philo La Garde, Philippe Granarolo a offert à tous une leçon de sagesse qui aura peut-être contribué à embellir cet été 2009.

prochaine séance

Vendredi 16 octobre 2009

Vers une féminisation de la société ?

Nathalie Rocailleux
Psychologue clinicienne



Professeur honoraire
de Philosophie

intervenant : **Philippe Granarolo**

Philippe Granarolo est né en 1947. Agrégé de l'Université et Docteur d'État en Philosophie, il a consacré sa thèse au futur dans l'œuvre de Nietzsche.

Professeur honoraire de Chaire Supérieure, il est conseiller communautaire à la Culture de Toulon Provence Méditerranée, officier des Palmes Académiques et membre actif de l'Académie du Var, il est également président de l'association.

Il animera ce soir sa vingt-quatrième séance du Café Philo La Garde.